

TEMPS D'ÉMERVEILLEMENT

PRÉSENTATION DU PROJET

Après trois éditions d'un festival regroupant une programmation artistique contemporaine et exigeante destinée à la toute petite enfance, l'association les Titis de la Butte d'Or a décidé d'aller au plus proche de son public, sous forme de temps artistiques proposés dans des établissements d'accueil de la petite enfance.

Les études scientifiques attestent que « la sensibilisation aux pratiques culturelles et artistiques, dès le plus jeune âge, avant même l'entrée en maternelle, favorise la curiosité, la construction et l'épanouissement de l'enfant. L'éveil culturel et artistique dès la petite enfance permet de dépasser le repli sur soi et de s'ouvrir à une pluralité d'autres cultures¹ ». Nous souhaitons donner la possibilité aux enfants d'avoir accès à cette sensibilisation et à cet éveil en proposant à des artistes d'intervenir dans des établissements d'accueil de la petite enfance de la ville de Paris. Nous voulons avoir la possibilité de sensibiliser les personnes entourant les enfants sur les vertus de cet apport en les faisant autant destinataires de nos propositions que les enfants.

Des artistes, musiciens, plasticiens, circassiens, danseurs, marionnettistes ou autres, pourront être accueillis à plusieurs reprises tout au long de l'année dans un même établissement. Leurs objectifs : proposer leurs matières artistiques aux enfants et aux personnes qui les accompagnent, professionnelles de la petite enfance ou parents, et permettre à ces destinataires d'observer, d'interagir, de créer avec cet univers. C'est en laissant libre court à ses envies et ses actions que chacun peut se dévoiler, découvrir l'autre : l'enfant peut voir son parent sous un nouvel angle et inversement. Les professionnelles peuvent se laisser aller, l'espace artistique mis à disposition par l'artiste permettant un lâcher-prise.

Les artistes ont pour objectifs d'intervenir auprès de plusieurs publics :

- Le premier : les enfants. L'intervenant réalisera une proposition artistique proche de l'improvisation, en réaction réciproque avec ce jeune public. Les artistes adapteront leurs jeux, leurs gestes, leurs attitudes tout en amenant l'enfant à découvrir son corps, aiguïser sa curiosité, expérimenter la matière artistique.
- Le second : les parents. Ceux-ci sont autant destinataires que les enfants. L'objectif est de permettre aux parents de se redécouvrir à l'état d'enfant, de découvrir son enfant sous un autre jour, se rendre compte des apports que peut avoir une pratique artistique, et comprendre la démarche de l'artiste, sans forcément qu'il l'explique avec des mots. La présence de référents affectifs permet aussi à l'enfant un plus grand lâcher prise, se sentant en confiance si son parent l'est aussi. En plus des temps d'émerveillement, les artistes seront invités à créer des rencontres privilégiées, pour discuter et laisser la possibilité aux adultes de poser des questions sur ces pratiques.
- Le troisième : les équipes pédagogiques du lieu d'accueil. De la même manière et pour les mêmes raisons que les parents, celles-ci sont tout autant destinataires de la proposition artistique que les enfants. Par ailleurs, le projet est co-construit entre l'association, l'artiste intervenant et l'équipe du lieu. L'artiste ne vient pas avec une proposition « clef en main ». Il devra créer, adapter sa proposition pour que l'équipe du lieu d'accueil puissent s'en saisir, et la nourrir et éventuellement la faire évoluer. Inversement, l'artiste pourra se servir de sa proposition et des réactions qui en découleront pour nourrir sa création artistique, sans obligation de résultat. L'association permet de donner un cadre et une cohérence entre les partenaires du projet.

D'un point de vue organisationnel, un artiste pourra venir seul ou en binôme, et interviendra à 5 reprises dans le même établissement par sessions de 3 jours. Ces temps longs permettent à l'intervenant de toucher l'ensemble des enfants au cours d'une session, et de créer un vrai lien entre lui et les enfants, pour que ces derniers le considèrent comme un réel « partenaire de jeux ». Les périodes d'intersessions devront être assez courtes pour que les enfants « n'oublient » pas et puissent se replonger dans la découverte plus rapidement session après session. Les temps d'intervention auront généralement lieu le matin, période plus propice à la découverte chez le très jeune enfant. Ils dureront entre ½ heure et 1

¹ Introduction de protocole interministériel signé en mai 2017 sur la base du Rapport Giampino rendu en mai 2016

heure répétée, dans une ou plusieurs sections, au choix de l'artiste et de l'équipe pédagogique. Le souhait est de laisser libre le champ d'action de l'artiste, en corrélation avec l'équipe pédagogique et au vu de l'espace qui lui est mis à disposition, pour qu'il puisse proposer des interventions en adéquations avec sa matière artistique et le contexte qui lui est donné.

Les temps proposés aux professionnelles se dérouleront en théorie une fois par session, soit 5 fois, en début d'après-midi, durant les siestes. Ils ont pour objectif de proposer une discussion entre l'artiste et l'équipe, autour de ce qui est mené auprès des enfants, mais aussi un temps de formation, d'expérimentation, et de pratique. Ils peuvent permettre la construction d'un projet au long court pour poursuivre l'action de l'artiste après son départ. La participation à ces temps doit se faire sous la forme volontariste : personne ne doit se sentir obligé de participer !

Enfin, les interventions auprès des parents leur permettront de découvrir et appréhender le projet mené en direction de leurs enfants. Plusieurs formes sont envisageables suivant les contraintes des lieux d'interventions. Pour chacune d'entre elle, l'artiste sera accompagné d'un référent de l'association qui pourra tout autant intervenir. Elles pourront se dérouler le matin, sous la forme de cafés des parents durant lesquels l'artiste pourra répondre ouvertement aux questions, ou sous forme d'ateliers le soir, au moment où les parents viennent récupérer leurs enfants. Une dernière forme sera proposée sous forme de mini conférence, temps de débat, avec comme objectif principal de sensibiliser les parents aux apports de la pratique et l'éveil artistique, sur la base des recherches réalisées par Sylviane Giampino, et leur faire ainsi découvrir le monde de la culture pour le tout-petit que très peu d'entre eux connaissent.

Afin de garder une trace de ces ateliers, des captations peuvent être réalisées, vidéos ou photographies. Celles-ci ne se feront qu'en présence d'enfants dont les parents auront préalablement signé une autorisation de droit à l'image. Ces supports permettront, entre autres, de mieux gérer la frustration liée au départ de l'artiste en fin de projet. Ils pourront aussi être diffusés dans le cadre de bilan d'activités, diffusion des actions de l'association ou pour la recherche de financement.

PROJET PILOTE 2019

Pour les premiers ateliers, le choix des artistes s'est porté sur un artiste plasticien confirmé dans le monde de la toute petite enfance, et d'une harpiste en musique contemporaine ayant déjà travaillé auprès de compagnies jeune public.

- Vincent Vergone, compagnie Parxinoscope/ collectif les Demains qui chantent, à la crèche Becquerel,

Vincent est sculpteur, réalisateur, écrivain, metteur en scène, chercheur, poète... Il commence à travailler avec la toute petite enfance dès 1989 en réalisant des spectacles de marionnettes dans le cadre de l'« association des collectifs enfants parents professionnels Région Île-de-France ». Depuis, il défend le fait que l'art et la nature jouent un rôle important quant au bien-être des enfants, quel que soit le cadre dans lequel ils se trouvent. Il développe le projet Mirabilia à partir de 2009, autour de l'idée d'une culture conviviale. La dimension culturelle et artistique est au centre de ce lieu d'accueil enfants-parents. En 2016, il co-crée le Jardin d'Émerveilles, un jardin conçu pour « cultiver la sensibilité, et la poésie, un libre jardin pour enfants où la diversité des êtres vivants nous permettrait d'épanouir notre faculté de rêver et nous émerveiller ». En parallèle, il poursuit ses projets artistiques avec son dernier spectacle : les Sentiers Buissonniers, une installation performance dans laquelle le public est invité à se perdre.

Le choix de cet artiste s'est fait tout naturellement pour intervenir dans un établissement et son jardin abandonné, de surcroît proche du square St Vincent. Ce dernier est qualifié de jardin sauvage par les services des espaces verts de la ville de Paris, et la possibilité d'y intervenir est à l'étude.

Le projet s'inscrit dans cadre de la réécriture du projet pédagogique de la crèche : la question de l'environnement est au cœur des réflexions de l'équipe, et l'apport d'un artiste « spécialisé » dans le rapport art, nature, enfance sera un réel atout dans la réflexion.

Le projet se déroulerait en deux périodes.

- La première, objet des Temps d'Émerveillement, se déroulerait sur une année. Elle permettrait une première approche avec les enfants, de temps de réflexion autour du projet pour les équipes, et des moments d'échanges avec les parents pour les impliquer pleinement dans le projet de la crèche. Vincent viendrait accompagné d'artistes de la compagnie du Praxinoscope/ collectifs les Demains qui chantent.
- La seconde période serait la concrétisation d'un projet paysager, co-construit avec l'équipe de la crèche, les parents et les services administratifs concernés : enfance, culture et espaces verts. Nous pensons ce projet pilote pour qu'il puisse essaimer par la suite dans d'autres établissements de la ville de Paris.



Le jardin d'Émerveilles



Installation « le sentier buissonnier »

- Aurélie Saraf, à la crèche de l'Abreuvoir

Harpiste curieuse, Aurélie Saraf s'est très vite intéressée à la musique contemporaine, à l'improvisation et à la création sous toutes ses formes. Côté musique, elle s'est produite sur les plus grandes scènes françaises et internationales avec notamment l'Ensemble Intercontemporain, le Klangforum de Wien, l'Orchestre des Champs Elysées, les Musiciens du Louvre, ou encore le Malher Chamber Orchestra. Son parcours l'a menée à jouer en soliste dans de nombreux ensembles et festivals. Elle fait actuellement partie de l'Ensemble Multilatérale et collabore, entre autres, avec les compositeurs Yann Robin et Raphaël Cendo.

Côté théâtre, elle a créé un certain nombre de spectacles : « Le Savon » de F. Ponge et « Écrire » de M. Duras avec la compagnie Petits Formats, « L'Instruction » de P. Weiss avec la compagnie de la Lune Blanche, Kiosk'Aperghis avec Singulière Compagnie, « Chants d'Est » avec Sonia Wieder-Atherton, une « Saison en Enfer » d'A. Rimbaud avec l'Oblivio di me, « Trois Somme Eberluée » de C. Tarkos au festival Musiques de Notre Temps, « Émile dans la nuit » pour flûtes, harpe et marionnettes ainsi qu'au sein des Musiques à Ouir (Ô Brigitte, Poulpes et Diatomées etc).

Enfin, Aurélie Saraf enseigne au CRD de Bobigny la harpe, l'improvisation ainsi que la musique de chambre contemporaine, classe qu'elle a créée et dans laquelle elle accueille des compositeurs en résidence.

Pour ce projet, elle revient à ces premières pratiques : il fut un temps où elle était membre de l'ensemble Fa7, dont le champ d'action s'ouvre sur l'ensemble du spectacle vivant et des musiques, dans un répertoire très large. Les spectacles proposés par cette compagnie sont pluridisciplinaires, et notamment à destination du très jeune public. C'est dans ce cadre qu'elle a pu, à plusieurs reprises, intervenir dans des établissements de la petite enfance.

Aurélie interviendra dans la crèche de l'Abreuvoir, avec la volonté de poursuivre un travail mené dans cet établissement depuis 5 ans autour de la musique. En effet, une partie des auxiliaires de la crèche sont à l'origine de la chorale « La voix des crèches », créée en 2015 suite à l'enregistrement de leurs voix pour la création du disque « La voix des crèches ». Le sujet de la musique fait par ailleurs partie des questionnements de l'équipe, qui en a fait l'objet de sa prochaine journée pédagogique. Pour l'accompagner, Aurélie invitera à chaque session un musicien différent. Au programme, une chanteuse, un percussionniste, et une violoniste se joindront tour à tour à elle pour faire découvrir différentes sonorités, et manières de faire du son, des rythmes. Le travail avec l'équipe portera sur la manière dont celle-ci peut introduire la musique dans leur quotidien, avec le matériel dont elle dispose.

Concernant le choix d'une musicienne de musique contemporaine, ce registre est souvent difficilement perçu par les adultes, souvent par manque de connaissance de ses "codes" musicaux. Les enfants n'ont pas de codes. Ils découvrent tout, tout le temps, ils écoutent, apprécient, ou pas, expérimentent. Laissons-leur la possibilité de découvrir ce champs musical.

